

Bourges ouvre le bal

Les premières rencontres internationales des groupes "Agir XIX" ouvriront le bal le 22 avril au cœur du vieux Bourges, avec un cortège de 200 danseurs, parmi lesquels 40 représentants du Groupe Bourges XIX^{ème}.

Bourges, souvent "mangée" à la sauce médiévale fera à cette occasion un petit saut au temps des robes en crinoline et en tournure, des fracs, des corsets et des jupons. Elle entrera ainsi dans la danse à l'occasion d'une grande première qui réunira, le 22 avril prochain, quelque 200 membres des associations internationales de danses du XIX^e siècle, de 1830 à 1914.

15 associations au rendez-vous !

"Nous avons adhéré à "Agir XIX" en 2004. Certains de ses danseurs nous avaient vus en répétition, et ça avait bien accroché. Ce rendez-vous, nous voulons le placer sous le signe de la rencontre, de l'échange, avec un facteur fédérateur très fort" souligne

Danielle Serre, Présidente du groupe berruyer "K'Danse". 15 associations ont à ce jour répondu présentes à ce jeu de rôle grandeur nature, dont Paris, Forges-les-Eaux, Pussay, La Chaussée, Besançon, Lunéville, Royan, Marseille, Lyon et Blois, avec qui "K'Danse" travaille souvent.

Un carnet de bal bien rempli

"De 15h à 17h, il y aura une parade dans le centre ville, et des démonstrations de danse, mais le parcours reste encore à définir". Pour poursuivre dans le même sillage, une soirée sera organisée au Centre Socio-culturel de Saint-Doulchard où 200 privilégiés feront la part belle au quadrille, à la valse et autres mazurkas.



Le groupe berruyer K'Danse

"L'ambiance évoquera les bals de la bourgeoisie de Province, un peu comme les décrit Balzac. Un spectacle humoristique sera également de la fête. Il aura pour thème "les forgerons de Bourges". C'est une parodie, un pastiche, mais chut ! On ne veut pas dévoiler la surprise".

Cet été "K'Danse" enchantera les mois de juillet et août avec de jolies apparitions colorées sur le bal parquet du jardin de l'Archevêché. "Nous, ce que nous aimons, c'est animer, faire participer les gens, les faire rêver, et surtout leur faire redécouvrir les danses à plusieurs". Un hymne au partage. ■

Un samedi après-midi impérial

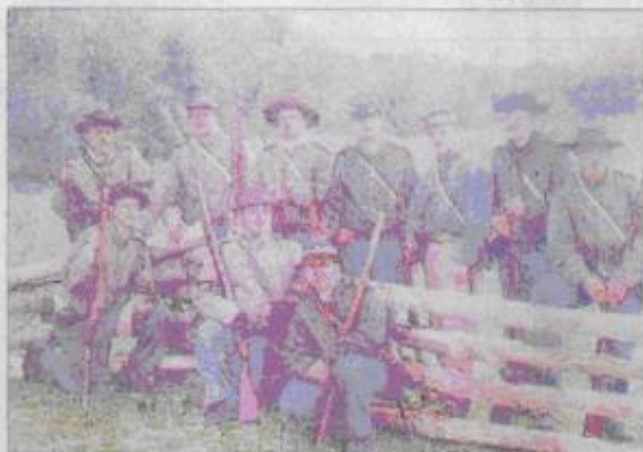


Les promeneurs berruyers ont connu un samedi après-midi des plus impériaux. Près de deux cents passionnés des années 1830 à 1914 se sont retrouvés pour danser et défiler dans les rues. Les froissements des jupes avait remplacé les klaxons et les bottines romantiquement lacées, les baskets et autres chaussures sans saveur. Les rythmes enlevés de la mazurka et ceux, bien ronds, de la valse ont accompagné les danseurs. On ne pouvait s'empêcher de chercher du coin de l'œil la belle Sissi. Certains ont peut-être songé à Stendhal, Balzac, Flaubert. D'autres ont peut-être espéré croiser le sosie du Gérard Philippe des Grandes manœuvres. (Photo Rémy Lacroix)

BERRY loisirs-spectacles

DANSE

Valses, quadrilles, mazurkas...



Le 10^e Louisiana Infantry, groupe de l'infanterie sudiste pendant la Guerre de sécession, a été créé en 1977 dans l'Eure-et-Loir. Il regroupe une vingtaine de passionnés.

Une douzaine de groupes de danses et de reconstitution XIX^e se retrouve aujourd'hui à Bourges, pour un grand bal. Mais, avant, place au défilé, cet après-midi, en centre-ville.

L'Amicale des groupes internationaux de reconstitution du XIX^e siècle rassemble depuis 2003 quelque 25 associations, qui s'intéressent aux reconstitutions historiques de cette époque et animent des spectacles. Jusqu'à ce jour, leur seul lien était un magazine trimestriel. « Le petit écho du siècle ».

Face à un réel besoin d'échange, certaines associations adhérentes ont déjà eu l'occasion de se rencontrer, pour organiser des manifestations en commun, autour no-



La Belle Époque est un groupe de la région parisienne, qui rassemble des messieurs et des dames soucieux de renouer avec la tradition des bals de la Belle Époque, entre 1889 et 1914.

tamment de la présidente de l'Amicale AGIR XIX^e, Yvonne Vart, professeur de musique à Lyon, chercheur et historienne en danses anciennes, qui a mis en relations tous ces passionnés du XIX^e lors de stages en France ou à l'étranger.

Cette fois, plusieurs groupes ont souhaité aller au-delà de ces quelques échanges, en organisant la première rencontre internationale des groupes AGIR XIX^e.

L'organisation de cette première rencontre a été confiée à l'associa-

tion berruyère K'Danse, dont le groupe Bourges XIX^e rassemble une quarantaine de danseurs. « N'oublions pas, rappelle Danielle Serre, présidente de K'Danse, que notre ville doit à Napoléon III l'installation des établissements militaires qui ont fortement marqué notre économie. »

Samedi 22 avril, rassemblement des groupes XIX^e à Bourges : de 15 h à 17 h, défilés en centre-ville, entre la mairie et la place Cujas.

Danses du XIX^e siècle



Au Temps du Quadrille (Seine-Maritime)
réuni des passionnés de costumes, de 1818 à 1918.

A l'occasion de la première journée internationale des groupes Agir XIX^e qui réunira, samedi 22 avril, autour de Bourges XIX^e, une douzaine de groupes de différentes régions, nous poursuivons

notre petit tour, en images, avec les différents groupes invités (NR des mercredi 19 et jeudi 20 avril).

Rappelons que tous les groupes défilent en centre-ville de Bourges, ce samedi, de 15 à 17 h.



Berry Républicain du 21/06/06.

BOURGES ■ Samedi, Bourges XIX^e a reconstitué la cour de Napoléon III dans les rues de la ville

Cent cinquante ans en arrière

Reconstituer un peu du XIX^e siècle. C'est ce que fait une association qui a réuni la cour de Napoléon III, samedi. Un petit tour en ville qui a été un grand succès.

FAN MARIE-JOSÉ BAILLIERE
mariejose.bailliere@orange.fr

Entre une élégante en robe à tournure (dite à faux cul) téléphonant sur son portable, des vététistes discutant avec un soldat confédéré, le fameux petit train et sa cargaison de touristes passant par là, une splendide Lincoln immatriculée à Nashville emmenant une mariée à la mairie, des dames en crinolines au bras de messieurs en hauts-de-forme, des policiers municipaux... en policiers municipaux, on ne savait plus très bien où on était, samedi après-midi, place Étienne-Dolet. Un joyeux anachronisme qui allait animer les rues du centre-ville, parfois au grand étonnement des passants, nombreux par cette journée ensoleillée.

Cet après-midi hors du temps était dû à l'association Bourges XIX^e et à ses invités de l'amicale des groupes internationaux de reconstitution du XIX^e siècle.

Près de deux cents passionnés de cette époque avaient répondu à l'appel, tous habillés comme s'ils avaient été in-

vités à la cour de Napoléon III. En fait, les costumes, plus beaux les uns que les autres, créés dans un souci de vérité à la fois historique et de mode de ce siècle passé, donnaient un échantillonnage de l'élégance de 1830 à 1914. Peu à peu, les femmes se sont débarrassées des encombrantes crinolines pour adopter des robes tout aussi élégantes, mais moins larges, pour autant pas plus faciles pour marcher.

Tout ce beau monde, scindé en deux cortèges, a sillonné les rues, faisant halte de temps à autre pour un petit pas de mazurka, de polka, un quadrille, avant de se regrouper place Cujas, sous le regard surpris, et parfois un peu envious, de crâquettes en jeans. Une rave en crinolines, ça le ferait ?

Le soir, belles dames et beaux messieurs se retrouvaient pour un bal XIX^e à Saint-Doulchard. Entre-temps, certaines *lionsnes* avaient pris le temps de changer de tenue pour des valses dignes de l'empereur, et faire tourner la tête aux dandys à monocle. ■



ROMANTIQUE. Samedi, à Bourges, le très élégant XIX^e siècle contrastait avec une mode contemporaine plus quelconque



Les vitrines qui servent de décor détonnent parfois dans tout ce cortège d'élégance et de raffinement...

Les commentaires allaient bon train, samedi, à Bourges, tandis que défilait près de 200 danseurs de l'amicale des groupes de reconstitution (Agir) du XIX^e siècle.

C'est peut-être un mariage... regarde la belle robe !... C'est comme sur les robes posées !... La première manifestation organisée par l'association K.Dans, avec trois

groupes venus de toute la France, n'est pas passée inaperçue, samedi, après-midi, dans les rues de Bourges.

Devant les terrasses bondées, des robes chatoyantes caressaient le pavé. Des profs scientifiants encadraient des regards généreux. Des filets volaient des regards coquins ou envenimés des cheveux d'or. Une main tenait l'ombrelle, l'autre le bras du gentilhomme qui accompagnait ces dames.

Parmi elles, Cécile, une biérale pétillante aux yeux azur, allait vers un club parisien. Carnot de lui : « Je suis passionnée de danser et particulièrement de celles du XIX^e, la robe, la polka. Je suis tombée amoureux des costumes

et de l'ambiance de cette époque. Pour moi-même, c'est quasi-déjà et non pas papillon, chapeau melon et gants blancs obligeables. L'œil finit et la moustache est singère.

Tant qu'à choisir son époque, autant opter pour un statut confortable.

Tantôt amusés, tantôt interloqués voire franchement critiques, les passants assistaient à l'étrange spectacle. Questionné par un curieux, un officier militaire avait eu pas craquer la signification de son costume. Tandis que les gentilshommes séduisaient, un papa du XIX^e siècle tentait de se fixer un chemin avec une pousette. Au diable les anachronismes !

Présentant que l'on protège le bien-être, une jeune femme vêtue de jeans introduisait la scène avec son téléphone portable.

À l'issue du défilé, les couples ont tenté la rue Moyenne pour effectuer un immense quadrille, danse caractéristique du XIX^e. Les bourgeois posaient et se faisaient plaisir. Le peuple applaudissait et battait la mesure. Mais l'admiration n'était pas terminée à cette époque ?... inspirait une mienne. Au début du XIX^e, le code civil ou code Napoléon assimilait les femmes aux mineurs, aux fous et aux délinquants. Les beaux ans ne font pas tout oublier.

NOËL PAREIX



Les robes virevoltent devant les terrasses bondées des cafés. Tant au long du parcours, les danseurs ont improvisé des démonstrations.



On change de robe et de costume et le grand bal commence ! La fête a continué jusque tard dans la nuit à Saint-Doulchard.

La bourgeoisie a battu le pavé



Le défilé emprunte la rue Victor-Hugo. L'auteur des « Misérables » aurait certainement ajouté quelques personnages plus crasseux au cortège...
Photos M. Bernard / Météo

L'habit ne fait pas le moine ! Dans les sautiers vernis, les enfants de la bourgeoisie du XIX^e n'en étaient pas moins espiègles !



JEUNES. Tous les âges étaient représentés.



COUPLE. Un petit bout de chemin hors du temps.



UNIFORME. C'était avant le bleu horizon des tranchées.